



GRUPE 1 ZUR



# HORIZONE



Retrouvez des photos du spectacle sur le site de Jef rabillon <http://www.rabillon.com>



... et retrouvez un portrait de Jef dans le numéro spécial photographies de Stradda n°17 - juillet 2010 - qui développe la manière dont son travail accompagne nos créations.

Le Groupe ZUR est également dans Stradda n°16 - avril 2010 - par Thomas Ferrand <http://www.groupe-zur.com/docs/stradda.pdf>





## Chalon dans la rue après-coup

**ZUR : une féerie si loin, si proche**  
Par Emmanuelle Bouchez, publié le 23/07/2010

LE FIL ARTS ET SCÈNES - Ils investissent un lieu en pleine nature. A Chalon, au festival du théâtre de rue, ce sont d'anciens marais aménagés dans la Saône. La compagnie ZUR présentait jeudi soir son nouveau spectacle, HoriZØne - Km 0. Merveilleux.

La pluie a fini par se lasser hier en fin de journée. Et les festivaliers de Chalon dans la rue ont remisé pour un soir leur parapluie. Une chance pour le Groupe Zur qui a présenté hier à la nuit tombante sa nouvelle création « paysagère » sur les abords du lac Saint-Jean, une zone d'anciens marais aménagés dans les bras de la Saône. Le rendez-vous a eu lieu pile à l'heure où le jour se lit encore un peu dans la nuit, où les couleurs basculent dans le sombre. On nous a invités d'abord à regarder de l'autre côté du lac une petite tour qui faisait des étincelles, toute proche de grands silos industriels qui se sont mis alors à ressembler à un décor de carton-pâte. Faire dévier notre regard, changer les perspectives... Voilà le talent de ZUR, ce collectif de plasticiens, musiciens et acteurs, aux créations trop intermittentes (hélas !) dont le projet n'a pas varié depuis sa création en 1984... Et se cache dans son acronyme : « Zone Utopiquement Reconstituée ».

On a suivi une drôle de prêtresse en kimono qui, munie d'un balais lumineux, s'est acharnée à réveiller les canards dans les fourrés. Mine de rien, elle nous a guidés sur l'autre rive, près de la tour aux étincelles. Le lac à droite, un grand talus herbeux à gauche où trône une rouge chaise géante qui nous transforme d'office en tribu de Lilliputiens. Dans quel royaume sommes-nous tombés ?

Sans doute, le groupe Zur, qui avait dû annuler sa générale la veille pour cause de déluge, nous a-t-il laissé d'abord un peu trop à nous mêmes. Il a fallu un long temps pour que cela advienne : les petites ampoules dans la colline comme une constellation, les ruches comme de petits nids de lumière, avec vrombissements ad hoc qui finissent par devenir une partition musicale. Et ce grand graphisme blanc qui strie la pente de chemins entrelacés. Pour mieux apprécier cet immense tableau, il faut prendre du recul... Mais c'est plus fort que lui, le public avance, grimpe et envahit lentement le décor. Car la curiosité est trop grande : comment sont faites ces petites maisons, que se passe-t-il derrière la ligne de crête d'où surgissent ces voiles, ces musiciens aux instruments qui ressemblent à des sculptures, ces objets aériens délicats ? Dès le début on nous a invités à régler nous-mêmes le focus, alors le plis est pris...

A la fin, on quitte à regret cet espace-temps où la rêverie s'est comme matérialisée : où il a été question des abeilles (menacées, on a compris) ; de la nature (projections d'herbes et de champs en gros plans balayés par les vents) ; des éléments qui sont plus forts que nous (le feu, le vent)... Mais rien de trop appuyé. Chez Zur, c'est la manière de dire qui émeut.



## Arts de la rue comme une fenêtre ouverte... Par Géraldine Kornblum, publié le 28/07/2010

Au festival Chalon dans la rue, éclectique et audacieux, les spectacles de la compagnie Zur, de Luc Amoros, et du collectif Bonheur intérieur brut.

Un placard publicitaire avec un paysage peint (une cité industrielle aux lourds bâtiments se reflétant dans l'onde immobile du fleuve argenté par le soleil couchant) et, derrière, en toile de fond, ce même paysage ; plus que miroir, l'effet est une invitation à entrer dans le tableau. Par l'usage de longues-vues et d'ocilletons en guise de microscope, le spectateur aperçoit sur l'autre rive des silhouettes, pour certaines invisibles à l'œil nu, un homme et de la fumée, un peintre devant sa toile, une grande chaise rouge, un tracteur qui passe et repasse... Ces existences, semblables à une colonie d'insectes, dont la probabilité même était jusqu'à lors insoupçonnée et dont la raison d'être est en cet instant tout à fait inconnue, sont chargées d'une intense poésie guidée par le sentiment d'entrer dans un monde parallèle jusqu'alors inaccessible.

Horizone-km 0 de la compagnie Zur joue sur les illusions d'optique, les jeux de miroir, avec une intensité que souligne la tombée de la nuit, comme autant de fenêtres ouvertes sur des réminiscences du passé et sur la beauté des choses révélées.



## « HorizONE », hymnes à la nuit par Julien Bachellerie, publié le 19/08/11

Le Groupe ZUR investit la pénombre et une colline pour y imprimer des images plasticiennes puissantes et inviter le public à une métamorphose sonore et visuelle du paysage. Une rêverie constellée d'images poétiques où s'abandonner avec délice...

Porté par le murmure du vent qui ne fait parler personne, le Groupe ZUR relève le défi titanesque de déplacer l'horizon commun (et rien moins que cela) jusqu'à l'« HorizONE ». Un espace où, par touches à la fois surréaliste et impressionnistes, les artistes peignent une toile onirique sous les bons auspices de la lune.

Au pied de la colline, et une fois croisés quelques feux-follets énigmatiques sur une sente, en bordure de cimetière, le public s'installe sur un canapé d'herbes folles et fait l'expérience d'une douce transformation de l'environnement.

Métamorphose visuelle, d'abord, alors que chacun glisse dans un rêve éveillé devant le rougeoiement de quelques lanternes, jusqu'à l'illumination discrète de la nature, par touches enlevées. Des ruches colorées, aux allures de maisons du grand Nord, surgissent non loin, entourées de pavillons sonores au profil floral. De cette immensité hallucinée, passée au prisme fertile d'une imagination débordante et communicative, se dessinent alors d'autres paysages, plus intimes. Des paysages fantasmés. Un flot d'infimes fragments compose, comme vogue toutes voiles tendues, une fresque où l'image projetée joue le brouillage des pistes, diffuse un cinéma pluriel aux allures de monde recomposé.

Chez le Groupe ZUR, il y a cette empreinte rétinienne majeure qui marque durablement la vision : la projection de l'image cinématographique, le celluloïd au grain chaud qui épouse les lignes courbes des arbres au loin, le vallonnement moelleux de la verdure.

Il y a aussi, pour asseoir cette rêverie partagée, des sons promenés en chimères, des bruits ondulants au grès des ressacs visuels, des tournolements comme un vent annonciateur d'orage. Et en guetteur imperturbable, la cabane du projectionniste, promontoire pour une machinerie onirique tant discrète que bien huilée. Un succès.



**Palimpseste sur paysage,  
Par Naly GERARD publié le 16/09/2011**

Le Groupe Zur s'implante dans un parc de Nantes avec son spectacle *Horizone*. Le collectif des arts de la rue poursuit sa fabrication d'images vivantes qui ouvrent une brèche dans le réel. Ici, il réactive un vieux rêve : celui du spectateur entrant à l'intérieur du tableau qu'il regarde.

Prenez un paysage verdoyant, avec une colline. Convoiez quinze artistes, pas moins ; de ceux qui manient avec grâce les matières, les objets, la lumière, et en font surgir des images éphémères. De ces artisans-créateurs accoutumés au geste collectif et au travail en plein vent. En un mot : les membres du Groupe Zur. Laissez-les se poser là, installer leurs lentilles optiques, leurs projecteurs de toutes sortes, leurs instruments de musique et leur sculptures sonores. Faites infuser quelques jours et quelques nuits. Au moment du crépuscule, donnez rendez-vous à des spectateurs de tous âges. Laissez les arriver lentement, et découvrir, au loin la colline éclairée dans la nuit. Donnez leur le temps d'entrer dans le paysage, de goûter les constantes transformations de l'espace redessiné par les artistes. Laissez opérer l'alchimie. C'est *Horizone*.

Ce spectacle visuel et musical, sans texte ni parole, se réinvente en fonction du relief naturel, du panorama, des éléments météorologiques. Chez le Groupe Zur, pas de technologie arrogante ni de kaléidoscope d'images chocs. Ils utilisent du film à l'ancienne (du super-huit, notamment) et des techniques de projection particulières, sur toutes sortes de surfaces (feu, eau, terre...) – un langage qu'ils expérimentent depuis une vingtaine d'années. Mais leur maîtrise technique comme leur sens aigu de la composition picturale s'effacent pour offrir des tableaux vivants, parfois surréalistes, toujours denses et délicats.

C'est un paysage vallonné qui devient constellation d'étoiles, puis puzzle topographique, traversé par des corps dansants et des ombres mystérieuses. C'est une corde à linge sur laquelle sèchent des images mélancoliques qui claquent au vent, comme des souvenirs que l'on aère. Ce sont des ready-made dignes de l'univers de René Magritte : un tracteur à voile passant au loin, une gigantesque chaise rouge posée au bord d'un lac. C'est une fanfare de fantaisie défilant sur la crête, devant des tourbillons de fumée, silencieuse comme un rêve de Federico Fellini.

Ces images fragiles évoquent les reflets, les mirages ou les songes, ces images qui surgissent à l'intersection du réel et de l'univers intime. *Horizone* donne à éprouver un univers sans frontières closes, ouvert vers un ailleurs toujours présent. Il laisse en nous le désir de dépasser les apparences pour aller plus loin, vers d'autres points de vue.

Soulignons que cette « zone utopiquement reconstituée » (ce que signifie l'acronyme « Zur ») est le fruit d'un long travail de laboratoire et d'un élan collectif hors du commun (« les » Zur signent collectivement tous leurs spectacles). Vu les contraintes techniques et le nombre d'artistes impliqués, la diffusion d'une telle œuvre est un vrai tour de force, sur le plan logistique et financier. On comprend qu'il tourne peu (1), mais on peut le regretter. Une raison supplémentaire pour ne pas passer à côté des six représentations à Nantes (2) dans le cadre de la mini-tournée de la compagnie en pays de Loire, organisée par le conseil régional et le centre national des arts de la rue La Paperie.

1. Depuis 2010, on l'a vu en Ariège, à Chalon-sur-Saône, à Aurillac et à Angers.
2. Le prix de la place est de cinq euros.

(Lire sur le site : <http://www.mouvement.net/index.php?idStarter=219868>)

Naly GERARD rédacteur



**«HoriZøne», décor céleste,  
Par Frédérique ROUSSEL, publié le 30 septembre 2011**

Critique Performance . Le Groupe ZUR re façonne un parc nantais et invite le spectateur à s'y perdre

Cela prend la direction d'un rêve. Les grilles d'un parc aux arbres centenaires, cèdres et séquoias, s'ouvrent pour la première fois sur un spectacle nocturne. La dernière création du Groupe ZUR affectionne l'espace et la nature. Le public qui pénètre dans l'allée se trouve d'abord stoppé par un immense panneau sur lequel figure un paysage arboré. Peut-être l'exacte copie de la perspective au fond, qui ne se devine même pas en raison de l'obscurité. Un motocycliste au manteau long, venu de nulle part, décroche et emmène sur son dos et sans un mot un morceau de l'horizon du panneau. Les arbres, le trou de la découpe, la plaque qui s'éloigne en zigzaguant, à peine éclairée par le phare arrière... On dirait du Magritte joué.

**Bascule.** Dans un sens, le signal vient d'être donné pour que les 300 spectateurs qui se sentent pris dans un piège incertain avancent encore plus. L'orée du parc s'éloigne. Le public progresse en trébuchant un peu, les yeux distinguant la mare et des reflets, une poignée de points lumineux au loin. Rien n'a été dit. Il faut suivre à tâtons d'étranges guides.

Dans cet univers, la parole a été abolie, comme l'action ou la vitesse. Et le temps semble s'écouler incroyablement lentement. Presque trop. Pas de clameur, des lueurs et une musique entêtante. Mais c'est un moment à prendre au sérieux, sinon la magie n'opérera pas. Il faut accepter d'être entré dans un tableau-paysage où rien ne se rapporte à du connu. Il faut admettre qu'il n'y ait pas d'histoire. La bascule se fait alors entre l'ennui ou l'état de grâce.

Revenir à ZUR (Zone utopiquement reconstituée) : trois lettres, une fois déroulées, qui dégagent leur pesant de poésie et de mystère. La méthode paraît à l'avenant : une semaine poétique initiale durant laquelle chaque membre du collectif apporte matériaux, phrases, dessins... Cet *HoriZøne* ne constituait ainsi qu'une hypothèse au printemps 2009, avant de tranquillement grandir, marquer son territoire, affiner la structure de son «*paysage utopiquement reconstitué*». Tout ça au fil des résidences, de son cocon premier, la Paperie-Centre national des arts de la rue à Angers, jusqu'à la générale à Chalon dans la rue, en juillet 2010.

Aujourd'hui, locataires particuliers du parc de Procé, dans le cadre d'une coréalisation nantaise Grand T et le Lieu unique, ce cheminement, plus que spectacle, profite d'une perspective précieuse qui, au-delà des grilles, a pris d'assaut une colline. Jeux de lumières intrigants, corps de passage, cabane de jardin en flamme, projecteur de cinéma, voiles où défilent des images fluides... le Groupe ZUR se joue de l'acquis.

**Nouveau monde.** Italo Calvino, que le groupe a entre autres convoqué, dit les choses, lui : «[...] Si un nouveau monde était découvert aujourd'hui, saurions-nous le voir ? Saurions-nous écarter de notre esprit toutes les images que nous avons l'habitude d'associer à l'attente d'un monde différent - celles de la science-fiction, par exemple - pour saisir la véritable différence qui se présenterait à nos yeux ?» La meilleure sensation d'un nouveau monde, dans ce jeu sur les perspectives, vient à la fin. Et elle donne l'impression d'en avoir été les lutins.

<http://www.liberation.fr/culture/01012362899-horiz-ne-decor-celeste>



**LE GROUPE ZUR :**

**CHRISTOPHE AUGER, AURORE BAUDOUIN, ANTOINE BIROT, DAVID BOIDIN, ÉVELYNE CAILLET, STEFANO CANAPA, LAURE CHARTIER, RAPHAËL DALAINE, MATTIEU DELAUNAY, STÉPHANE DELAUNAY, NICO GALLARD, OLIVIER GUILLEMAIN, LOREDANA LANCIANO, FLOP LEFEBVRE, NICOLAS LE BOÏC, JÉRÔME LUBIN, JEAN-FRANÇOIS ORILLON, FRED POUILLAT, LELIA SERRA, YOANA URRUZOLA, FREIJA WOUTERS.**

**L'ASSOCIATION A TOUT HASARD ASSOCIÉS – GROUPE ZUR :**  
CÉDRIC CHÉREAU, COORDINATION/ ADMINISTRATION.

**ATH ASSOCIÉS – GROUPE ZUR**  
LA PAPERIE 49124 ST BATHÉLEMY D'ANJOU FR  
TEL+33(0)2 41 79 82 72 MOB +33(0)6 63 41 57 80  
[INFO@GROUPE-ZUR.COM](mailto:INFO@GROUPE-ZUR.COM) - [WWW.GROUPE-ZUR.COM](http://WWW.GROUPE-ZUR.COM)

**LE GROUPE ZUR EST SOUTENU ET CONVENTIONNÉ PAR LA DRAC DES PAYS DE LA LOIRE ET PAR LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE. IL REÇOIT LE SOUTIEN DE LA VILLE D'ANGERS.**

**HORIZONE A REÇU LE SOUTIEN DU DISPOSITIF «ÉCRIRE POUR LA RUE» MINISTÈRE DE LA CULTURE DMDTS ET SACD, L'AIDE À LA CRÉATION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE DMDTS, AINSI QUE DE LA VILLE D'ANGERS.**

